Document generated on 07/03/2025 9:28 p.m.

Revue des sciences de l'éducation

Vérification de la théorie des styles décisionnels de Harren lors d'un choix de carrière

Pierre Poirier and Evelyn Gagné

Volume 13, Number 2, 1987

URI: https://id.erudit.org/iderudit/900560ar
DOI: https://doi.org/10.7202/900560ar

See table of contents

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)
1705-0065 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Poirier, P. & Gagné, E. (1987). Vérification de la théorie des styles décisionnels de Harren lors d'un choix de carrière. *Revue des sciences de l'éducation*, *13*(2), 185–201. https://doi.org/10.7202/900560ar

Article abstract

According to his theory of styles of decision-making, Harren proposes that an individual's centre of decision-making, as well as his rank within the family nucleus, determines the decision style during career choice. The aim of this research is simply the empirical verification of this proposition. Although the research results confirm the validity of the statement, certain questions are raised regarding the interpretation of this proposition.

Tous droits réservés © Revue des sciences de l'éducation, 1987

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Revue des sciences de l'éducation, vol. XIII, no 2, 1987

Vérification de la théorie des styles décisionnels de Harren lors d'un choix de carrière

Pierre Poirier et Evelyn Gagné*

Résumé — Dans sa théorie des styles décisionnels, Harren énonce que le *centre de décision* de l'individu ainsi que son rang dans la noyau familial déterminent le style décisionnel lors d'un choix de carrière. Le but de cette recherche se limite essentiellement à la vérification empirique d'un tel énoncé. Bien que les résultats obtenus confirment sa validité, certaines questions y sont soulevées au niveau de son interprétation.

Abstract — According to his theory of styles of decision-making, Harren proposes that an individual's centre of decision-making, as well as his rank within the family nucleus, determines the decision style during career choice. The aim of this research is simply the empirical verification of this proposition. Although the research results confirm the validity of the statement, certain questions are raised regarding the interpretation of this proposition.

Resumen — En su teoría de estilos decisionales, Harren anuncia que el *Centro de decisión* del individuo así como su rango en el núcleo familiar, determinan el estilo de decisión en el momento de escoger una carrera. El objectivo de este estudio se limita esencialmente a la verificación empírica de tal enunciado. Aunque los resultados obtenidos confirman su validez, se articulan ciertas preguntas a nivel de su interpretación.

Zusammenfassung — In seiner Theorie über die Art der Entschlussfassung behauptet Harren, dass das Entscheidungszentrum des Individuums und seine Rangfolge innerhalb der Familie bei der Berufswahl die Art der Entschlussfassung beeinflussen. Das Ziel dieser Untersuchung beschränkt sich im wesentlichen auf die empirische Überprufung einer solchen Behauptung. Obwohl die gefundenen Ergebnisse deren Gültigkeit bestätigen, erheben sich bezüglich ihrer Auslegung gewisse Fragen.

Un choix de carrière implique non seulement pour l'individu une prise de décision appropriée à ses capacités et à ses valeurs mais l'incite également dans cette circonstance à adopter un style décisionnel particulier (Barret et Tinsley, 1977; Kishor, 1981; Neel, 1978; Rubinson, 1980).

* Poirier, Pierre: professeur, Université d'Ottawa
Gagné Evelyn: professeure, Université d'Ottawa.

Incidemment, dans sa théorie des styles décisionnels, Harren (1966, 1978, 1979, 1980) a tenté d'identifier certains facteurs susceptibles de déterminer l'adoption d'un style particulier. À cet égard, la nature du centre de décision de l'individu et son rang dans le noyau familial furent indiqués à titre de facteurs significatifs.

Toutefois, l'absence d'études expérimentales nous permettant d'évaluer la pertinence de ces indications nous a engagés dans la voie de la vérification empirique et servit par conséquent à la problématique de cette recherche.

La théorie des styles décisionnels

Pour les fins de cette étude, nous allons tenter de dégager l'essentiel de la théorie des styles décisionnels de Harren.

À cet effet, celui-ci prétend que les styles décisionnels adoptés lors d'un choix de carrière s'apparentent en soi à des manières spécifiques de penser, d'agir et de réagir dans une situation de prise de décision. Afin de permettre leur identification et de favoriser leur comparaison, Harren (1978, 1980) et Harren *et al.* (1978) ont élaboré cette classification:

> *Le style rationnel.* — Le choix de carrière se distingue par une action rationnelle et logique. La capacité d'un individu de discerner les conséquences de certaines décisions antérieures et d'analyser leur impact respectif sur la conjoncture actuelle, son habileté à s'auto-évaluer en fonction des composantes de sa personnalité, sa flexibilité à s'adapter aux événements inattendus ainsi que son aisance à colliger des données objectives et réalistes concernant son entourage constituent les paramètres d'une telle action.
>
> *Le style intuitif.* — L'imagination et les émotions sont les facteurs déterminant le choix de carrière. L'incapacité pour l'individu d'expliquer rationnellement et objectivement un tel choix, son impulsivité quant à son adoption sans une analyse préalable des alternatives et des conséquences ainsi que sa prédisposition à le modifier ou à le substituer selon ses humeurs sont les conséquences immédiates de ces trois facteurs.
>
> *Le style dépendant.* — Les attentes ainsi que les exigences formulées par l'entourage et les personnes significatives façonnent et orientent la prise de décision. L'irresponsabilité de l'individu quant au processus décisionnel affectant son avenir, sa tendance marquée à justifier son choix final en fonction du consentement explicite de son milieu sont les éléments inhérents à une telle prise de décision.

Après avoir identifié et décrit ces trois styles décisionnels fondamentaux, Harren explique comment la nature du centre de décision d'un individu et son rang dans le noyau familial peuvent favoriser l'adoption d'un de ces styles lors d'un choix de carrière. D'ailleurs, voici pour l'intérêt du lecteur la synthèse de son explication.

L'influence du centre de décision sur les styles. — Le concept de centre de décision adopté par Harren découle des théories de l'apprentissage social et a été élaboré par Rotter (1966, 1975). Dans l'ensemble, ces théories tentent d'expliquer les

facteurs qui dictent le comportement d'un individu et plus précisément de déterminer comment l'on fait son choix lorsqu'on se trouve devant une alternative. Selon ces théories, le renforcement dicterait le choix d'un type de comportement particulier. Plus précisément, l'expression centre de décision décrit la façon dont les individus perçoivent la notion de renforcement interne ou externe dans leur milieu. Si le renforcement est fonction de la chance ou peut être attribué au destin ou à l'action de tiers, on dit que le centre de décision de l'individu est externe. Par contre, si le renforcement est occasionné par l'activité de l'individu, on parle alors de centre de décision interne.

En se basant sur cette distinction des centres de décision et en se référant à certains énoncés formulés par des spécialistes (Gardner 1981; Helton 1962; Jepsen et Dilley 1974; McIntire, Drummond et Ryan, 1978), Harren assume dans sa théorie que l'adoption par un individu d'un style décisionnel dépend de la nature de son centre de décision. Celui qui agit en fonction d'un centre de décision interne adopte un style rationnel dans son processus décisionnel tandis que celui qui manifeste plutôt un centre de décision externe se reconnaît par son style dépendant ou intuitif. Selon Harren, l'individu qui oriente son choix de carrière en fonction de ses valeurs, de ses croyances et de sa perception de lui-même tend à baser son action sur la rationalité. Une telle action le prédispose à discerner les conséquences de ses décisions antérieures et à reconnaître leurs effets sur la situation présente. La capacité de s'auto-évaluer d'une façon réaliste et objective constitue le ferment de sa personnalité.

Par contre, l'individu dont l'agir découle d'un centre de décision externe manifeste un conformisme non équivoque aux valeurs, aux normes et aux traditions de son milieu quant au choix d'une carrière. Il sera prédisposé dans certains cas à changer, à substituer ou à éliminer un tel choix selon les humeurs du moment. À cet effet, sa personnalité semble régie par un mélange disparate de sentiments de dépendance, d'élans impulsifs et d'appréhensions intuitives. D'ailleurs, Jones et Jung (1976) ainsi que Lefcourt (1981) confirment la portée de ce diagnostic.

L'influence du rang dans le noyau familial sur les styles. — S'inspirant de certaines données de la pensée adlérienne, Harren attribue la détermination de ces styles au rang occupé par l'individu dans sa famille. En somme, les aînés s'identifient aux diverses attentes des personnes significatives pour consolider leur choix de carrière tandis que les cadets, sans doute plus agressifs et contestataires du modelage élaboré par leur entourage, dénotent davantage de rationalité et d'indépendance dans une telle situation. Sous-jacents à une telle position, on peut déduire que la vulnérabilité aux pressions et aux renforcements externes caractérise le comportement de l'aîné, alors que la contre-réaction à l'entourage ainsi que l'autonomie fonctionnelle distinguent l'action du cadet.

Pour sa part, Hesser (1981) doute de la pertinence d'une telle conception et note chez l'enfant unique un état de dépendance et des signes de soumission lorsqu'il est confronté au choix de sa carrière. Selon lui, souvent la carence de ses

contacts avec le milieu externe, la surprotection ainsi que la monopolisation de l'influence seraient à l'origine d'une telle dynamique.

Comme on peut le constater, l'influence du centre de décision et du rang familial sur l'adoption d'un style décisionnel est expliquée d'une façon spéculative par Harren. De plus, la position de Hesser est venue nuancer une telle explication. Toutefois, l'absence remarquée d'études expérimentales lors de la recension des écrits confirme l'originalité de notre problématique et notre préoccupation initiale se trouve par le fait même supportée.

Les hypothèses de recherche

En s'appuyant sur les spéculations de la théorie des styles décisionnels et sur les points de vue soulevés par d'autres spécialistes, la présente recherche désire vérifier les hypothèses suivantes:

HYPOTHÈSE 1: L'individu dont le style décisionnel est rationnel lors d'un choix de carrière a un centre de décision interne compte tenu de l'incidence de l'âge, de la situation socio-économique, du sexe, de la dimension du noyau familial et du rang occupé au sein de celui-ci.

HYPOTHÈSE 2: L'individu dont le style décisionnel est intuitif lors d'un choix de carrière a un centre de décision externe compte tenu de l'incidence de l'âge, de la situation socio-économique, du sexe, de la dimension du noyau familial et du rang occupé au sein de celui-ci.

HYPOTHÈSE 3: L'individu dont le style de décision est dépendant lors d'un choix de carrière a un centre de décision externe compte tenu de l'incidence de l'âge, de la situation socio-économique, du sexe, de la dimension du noyau familial et du rang occupé au sein de celui-ci.

HYPOTHÈSE 4: L'individu dont le rang dans la famille est celui de l'aîné adopte un style dépendant lors d'un choix de carrière compte tenu de l'incidence de l'âge, de la situation socio-économique, du sexe et de la dimension du noyau familial.

HYPOTHÈSE 5: L'individu dont le rang dans la famille est celui de cadet adopte un style rationnel lors d'un choix de carrière compte tenu de l'incidence de l'âge, de la situation socio-économique, du sexe et de la dimension du noyau familial.

HYPOTHÈSE 6: L'individu dont le statut familial est celui d'enfant unique adopte un style de décision dépendant lors d'un choix

de carrière compte tenu de l'incidence de l'âge, de la situation socio-économique, du sexe et de la dimension du noyau familial.

La méthodologie de la recherche

L'échantillon

L'échantillon déterminé d'une façon aléatoire se compose de 714 élèves de niveau secondaire, soit 532 de 12e année et 182 de 13e année. Ces élèves étaient inscrits durant l'année scolaire 1985-1986 dans des écoles secondaires anglophones ainsi que dans des collèges communautaires anglophones de l'Ontario et du Québec. Il est intéressant de noter que les styles décisionnels se répartissent ainsi: style rationnel, N = 237; style intuitif, N = 243; style dépendant, N = 234.

Concernant le rang dans le noyau familial, l'échantillon comprend les caractéristiques suivantes: aîné, N = 274; cadet, N = 256; enfant unique, N = 184. Sa répartition en fonction des variables retenues est présentée dans le tableau 1.

Tableau 1

Répartition de l'échantillon en fonction des variables retenues N = 714

Variables	N	Variables	N
1. *Styles décisionnels*:		4. *Âge*:	
Style rationnel	237	15-16 ans	20
Style intuitif	243	17-18 ans	465
Style dépendant	234	19-20 ans	198
		21-22 ans	31
2. *Rang dans le noyau familial*:		5. *Situation économique*:	
Aîné	274	Revenu familial	
Cadet	256	50 000$ et plus	136
Enfant unique	184	50 000$ - 30 000$	521
		30 000$ - 15 000$	51
		Moins de 15 000$	6
3. *Sexe*:		6. *Dimension familiale*:	
Masculin	420	Enfant unique	184
Féminin	294	Deux enfants	308
		Trois enfants	151
		Quatre enfants et plus	71

Les instruments de mesure

Trois questionnaires sont utilisés dans cette étude, soit une fiche de données personnelles, le questionnaire *Young Adult Nowicki-Strickland Internal-External Scale (ANSIE)* de Nowicki et Strickland (1979) et l'instrument *Assessment of Career Decision Making Styles Scale (ACDM-S)* de Harren (1978).

La fiche de données personnelles. — Cette fiche conçue par les auteurs permet de recueillir pour chaque répondant des données relatives à son âge, à sa situation socio-économique, à son rang dans le noyau familial et à son sexe. De plus, elle permet de colliger des informations quant à la dimension de la famille.

Le Young Adult Nowicki-Strickland Internal-External Scale. — C'est à l'aide de l'instrument *Young Adult Nowicki-Strickland Internal-External Scale* de Nowicki et Strickland (1979) que l'on a apprécié la nature des centres de décision chez les répondants. Il est important de rappeler que la théorie des renforcements sociaux de Rotter (1966) servit de genèse à son élaboration. D'une façon plus opérationnelle, ce questionnaire comporte 40 questions. Dans chaque cas, le répondant doit répondre par l'affirmative ou la négative. Plus l'expression par la négation est élevée (24 réponses et plus de «non»), plus l'individu est soumis à des sources d'influence externes. Par contre, une expression à caractère affirmatif (24 réponses et plus de «oui»), dénote un centre de décision interne.

Les données recueillies à l'aide de cet instrument sont relativement constantes (Duncan, 1979; Nowicki et Strickland, 1973). La mesure de fiabilité qui consiste à faire repasser les tests à différents échantillons à divers moments au cours d'une période d'un ou cinq mois se situe entre 0,79 et 0,86. Dans le cas qui nous concerne, le coefficient de fiabilité se situe à 0,84, ce qui se compare avantageusement aux résultats d'autres recherches (McIntire, Drummond et Ryan, 1978; Stansbury, 1976; Vecchio, 1981). La fiabilité interne est également assez constante, variant de 0,70 à 0.81 (Duncan, 1979).

Le *Young Adult Internal-External Scale* est un test qui a été soumis à plusieurs études de validité. Nowicki et Duke (1974) rapportent avoir utilisé le jugement de travailleurs sociaux et de psychologues et démontrent que les scores obtenus discriminent avec exactitude les personnes dont le centre de décision est interne et les personnes dont le centre de décision est externe. De plus, Duncan (1979) a confirmé la validité prédictive de cet instrument après l'avoir comparé avec d'autres mesures analogues.

L'Assessment of Career Decision-Making Styles (ACDM-S). — En se basant sur la théorie des styles décisionnels, Harren (1978) a conçu un questionnaire permettant de distinguer chez l'individu son style fondamental. On se souvient que lors de la présentation de sa théorie, il nous fut possible d'en identifier trois, soient le rationnel, l'intuitif et le dépendant. Ce questionnaire comprend trente affirmations. Pour chacune d'elles, le répondant doit exprimer son accord ou son désaccord. Une feuille informatisée de correction permet, en guise de conclusion,

de déterminer le style fondamental. Trois séries de dix questions permettent d'évaluer le style de chaque répondant. L'obtention de huit réactions de type «Vrai» dans une série constitue la condition de sa détermination.

Utilisé par Harren *et al.* (1978) et Hesser (1981), cet instrument a atteint sur chacune des sous-échelles une mesure de fiabilité interne satisfaisante (échelle du style rationnel, 0,85; échelle du style intuitif, 0,76; échelle du style dépendant, 0,85). De plus, Hesser (1981) rapporte un haut coefficient de fiabilité interne (échelle du style rationnel, $r = 0,71$; échelle de style intuitif, $r = 0,61$; échelle du style dépendant, $r = 0,73$).

Ce qui est également important, c'est de souligner l'absence d'interrelations entre les trois sous-échelles. Rubinson (1980), Baldwin (1981) ainsi que Harren et Kass (1978) ont en effet constaté des coefficients de corrélation peu élevés entre celles-ci (échelle du style rationnel/échelle du style intuitif, $r = -0,33$; échelle du style rationnel/échelle du style dépendant, $r = -0,09$; échelle du style intuitif/ échelle du style dépendant, $r = -0,18$).

Sa validité a également été étudiée. À cet effet, Buck (1981) démontre que la comparaison de son coefficient de validité avec ceux d'autres mesures analogues telles que le *Career Decision Scale* d'Osipow (1967), le *Vocational Rating Scale* de Barret et Tinsley (1977) et le *Cognitive Differentiation Grid* de Harren et Kass (1978), confirme sa validité de contenu et sa valeur de prédiction.

La méthode d'analyse des données

On a fait appel au sous-programme *New Regression* du *Statistical Package for the Social Science - SPSS* (Nie *et al.*, 1984) pour apprécier l'importance qui existe entre la variable dépendante (le style décisionnel) et les deux variables indépendantes (le rang dans le noyau familial et la nature du centre de décision). En outre, les deux variables indépendantes ont été étudiées par rapport aux styles, compte tenu de l'incidence d'autres variables (sexe, dimension de la famille, situation socio-économique, âge). Ce procédé permet d'évaluer l'importance qui existe entre chaque variable indépendante et la variable dépendante et d'en préciser la signification.

La vérification des hypothèses

1. Le centre de décision et le style décisionnel. — Comme nous pouvons le constater dans le tableau 2, le centre de décision interne a un effet déterminant quant à l'adoption d'un style décisionnel rationnel (1,3% de la variance), compte tenu de l'incidence des autres variables indépendantes (2,2% de la variance). L'hypothèse 1 est faiblement confirmée par ces résultats.

Tableau 2

Relation entre le style décisionnel rationnel et le centre de décision interne compte tenu de l'incidence des autres variables

Style rationnel				N=237
Variables	**Béta**	**Béta standardisé**	**T**	**Sig T**
1. âge	0,01314	0,04771	0,273	0,7824
2. rang dans le noyau familial				
2.1 l'aîné	0,01368	0,05638	0,241	0,8064
2.2 l'enfant unique	−0,10996	0,05612	−1,954	0,0504
2.3 le cadet	0,03500	0,05338	0,651	0,5112
3. sexe	0,00132	0,04804	0,021	0,9771
4. dimension familiale	0,02231	0,04854	0,401	0,6769
5. situation économique	0,04462	0,4810	0,914	0,3515
6. centre de décision interne	−0,11514	0,04812	−2,381	0,0171
Variance des variables indépendantes autres que celle du centre de décision interne: R2: 0,02210		Variance de la variable indépendante du centre de décision interne: R2: 0,03514 R2 modifié: 0,01304		
Variance: 2,2%		Variance: 1,3%		

En outre, l'analyse de la variance présentée dans le tableau 3 nous permet de conclure que le centre de décision externe est associé à un style décisionnel intuitif (1,1% de la variance). Il est intéressant de souligner l'importance des autres variables (2,4% de la variance). L'hypothèse 2 est ainsi minimalement supportée.

Tableau 3

Relation entre le style décisionnel intuitif et le centre de décision externe compte tenu de l'incidence des autres variables

Style intuitif				N = 243
Variables	**Béta**	**Béta standardisé**	**T**	**Sig T**
1. âge	0,01361	0,05631	0,234	0,8042
2. rang dans le noyau familial				
2.1 l'aîné	0,01293	0,04723	0,291	0,7818
2.2 l'enfant unique	0,00127	0,04798	0,026	0,9699
2.3 le cadet	0,03486	0,05321	0,646	0,5128
3. sexe	−0,10994	0,05612	−1,951	0,0501
4. dimension familiale	0,02214	0,04851	0,400	0,6761
5. situation économique	0,04451	0,4798	0,910	0,3512
6. centre de décision externe	−0,11497	0,04678	−2,364	0,0171
Variance des variables indépendantes autres que celle du centre de décision externe: R2: 0,02413		Variance de la variable indépendante du centre de décision externe: R2: 0,03488 R2 modifié: 0,01075		
Variance: 2,4%		Variance: 1,1%		

Enfin, les résultats présentés dans le tableau 4 confirment d'une façon non équivoque la relation entre le centre de décision externe et le style décisionnel dépendant (9,2% de la variance), compte tenu de l'effet des autres variables (0,6% de la variance). L'hypothèse 3 se trouve donc acceptée.

Tableau 4

Relation entre le style décisionnel dépendant et le centre de décision externe compte tenu de l'incidence des autres variables

Style dépendant				N=234
Variables	**Béta**	**Béta standardisé**	**T**	**Sig T**
1. âge	0,03530	0,04600	0,756	0,4435
2. rang dans le noyau familial				
2.1 l'aîné	−0,01173	0,04637	−0,250	0,8002
2.2 l'enfant unique	0,02513	0,05435	0,462	0,6437
2.3 le cadet	−0,01392	0,05407	−0,254	0,7965
3. sexe	−0,01712	0,04664	−0,367	0,7122
4. dimension familiale	0,00861	0,05325	0,160	0,8713
5. situation économique	−0,03266	0,05142	−0,634	0,5249
6. centre de décision externe	0,30824	0,04656	6,622	0,0000
Variance des variables indépendantes autres que celle du centre de décision externe: R2: 0,00613		Variance de la variable indépendante du centre de décision externe: R2: 0,09823 R2 modifié: 0,09210		
Variance: 0,6%		Variance: 9,2%		

II. Le rang dans le noyau familial et le style décisionnel. — Le tableau 5 démontre que le fait d'être l'aîné dans le noyau familial est associé à un style décisionnel dépendant (6,4% de la variance), suite à la considération de l'impact des autres variables indépendantes (3,2% de la variance). L'hypothèse 4 se trouve donc au même titre que les hypothèses précédentes confirmée par ces résultats.

Tableau 5

Relation entre le style décisionnel dépendant et le fait d'être l'aîné dans le noyau familial compte tenu de la variance des autres variables

Style dépendant				N = 274
Variables	**Béta**	**Béta standardisé**	**T**	**Sig T**
1. âge	−0,11880	0,04595	−2,541	0,0113
2. sexe				
2.1 garçon	0,05352	0,05425	0,984	0,3241
2.2 fille	−0,06690	0,04638	−1,430	0,1502
3. dimension familiale	0,04443	0,04630	0,956	0,3379
4. situation économique	0,06651	0,05132	1,293	0,1952
5. centre de décision				
5.1 interne	0,06778	0,05396	1,254	0,2093
5.2 externe	0,00875	0,05316	0,162	0,8684
6. rang dans le noyau familial				
6.1 aîné	0,25822	0,04645	5,550	0,0000
Variance des variables indépendantes autres que celle de l'aîné: R2: 0,03214		Variance de la variable indépendante de l'aîné: R2: 0,09621 R2 modifié: 0,06407		
Variance: 3,2%		Variance: 6,4%		

Les données présentées dans le tableau 6 attestent également la relation entre le fait d'être le cadet dans une famille et l'adoption d'un style rationnel lors d'un choix de carrière (9,2% de la variance). Comme on peut le noter, l'importance des autres variables est relativement peu significative (0,6% de la variance). L'hypothèse 5 se trouve par conséquent confirmée par cette attestation.

Tableau 6

Relation entre le style décisionnel rationnel et le fait d'être cadet dans le noyau familial compte tenu de l'incidence des autres variables

Style rationnel				N=256
Variables	**Béta**	**Béta standardisé**	**T**	**Sig T**
1. âge	0,02513	0,05436	0,461	0,6437
2. sexe				
2.1 garçon	0,03530	0,04605	0,764	0,4432
2.2 fille	−0,01716	0,04646	−0,367	0,8122
3. dimension familiale	−0,01176	0,04635	−0,252	0,8003
4. situation économique	−0,01391	0,05403	−0,251	0,7963
5. centre de décision				
5.1 interne	−0,03266	0,05139	−0,634	0,5251
5.2 externe	−0,01391	0,05402	−0,253	0,7965
6. rang dans le noyau familial				
6.1 le cadet	0,30828	0,04651	6,630	0,0000

Variance des variables indépendantes autres que celle de cadet:	Variance de la variable indépendante du cadet:
R2: 0,00632	R2: 0,09839 R2 modifié: 0,09207
Variance: 0,6%	Variance: 9,2%

Enfin, la relation entre le fait d'être un enfant unique et l'adoption d'un style décisionnel dépendant se trouve établie par l'analyse de la variance illustrée au tableau 7 (5,3% de la variance), compte tenu de l'incidence des variables indépendantes retenues dans l'étude (3,8% de la variance). De tels résultats supportent par le fait même notre dernière hypothèse.

Tableau 7

Relation entre le style décisionnel dépendant et le fait d'être un enfant unique dans le noyau familial compte tenu de l'incidence des autres variables

Style dépendant				N = 165
Variables	**Béta**	**Béta standardisé**	**T**	**Sig T**
1. âge	−0,10681	0,04394	−2,520	0,0113
2. sexe				
2.1 garçon	0,05341	0,05421	0,953	0,3043
2.2 fille	0,04255	0,04326	0,981	0,3140
3. dimension familiale	0,05630	0,04520	1,105	0,1997
4. situation économique	−0,06241	0,04132	−1,384	0,1488
5. centre de décision				
5.1 interne	0,06234	0,05130	1,264	0,1884
5.2 externe	0,00778	0,04913	0,151	0,8386
6. rang dans le noyau familial				
6.1 aîné	0,24826	0,04321	5,473	0,0000
Variance des variables indépendantes autres que celle de l'enfant unique: R2: 0,03874		Variance de la variable indépendante de l'enfant unique: R2: 0,09213 R2 modifié: 0,05339		
Variance: 3,8%		Variance: 5,3%		

L'interprétation des résultats

Les résultats obtenus lors de la vérification des hypothèses 3, 4, 5 et 6 ont fortement confirmé les avancées de la théorie des styles décisionnels. Dans l'ensemble, ces résultats ne nous ont pas surpris outre mesure. D'ailleurs, leur interprétation formulée par Harren sur le plan conceptuel nous semble pertinente.

Par contre, la confirmation de l'hypothèse 1 nous a laissés perplexes. Pour la circonstance, souvenons-nous que Harren assume que le style rationnel adopté lors d'un choix de carrière présuppose un centre de décision interne.

Selon lui, la rationalité axe le comportement de l'individu sur ses valeurs et sur ses croyances intrinsèques. Comme on peut le constater, la vérification de l'hypothèse 1 supporte faiblement une telle position (r2/modifié: 0,01301). Les résultats obtenus peuvent nous permettre de sous-entendre qu'un centre de décision externe pourrait également inciter l'individu, dans certaines circonstances, à adopter un style rationnel. Dès lors, comment tenter d'expliquer une telle probabilité?

D'après nous, la vision pragmatique de l'existence pourrait servir de cadre conceptuel à son explication. En effet, comme le mentionne Bell (1973), le succès social, le prestige personnel et le bien-être économique constituent en soi les objectifs fondamentaux d'une telle vision. Leur atteinte respective nécessite de la part de l'intéressé des gestes rationnels et réalistes quant au choix de moyens efficaces et pertinents. Nous croyons que l'identification aux personnes réussissant avec succès dans la société pourrait être justement un de ces moyens privilégiés. De fait, il nous est plausible d'avancer que le fait de se conformer au ritualisme d'une profession et de se modeler spécifiquement à l'occupant d'un rôle social quant à sa formation professionnelle, ses croyances et ses habiletés, constituent des manifestations sensibles de cette identification.

Expliquer de la sorte les résultats obtenus implique toutefois certaines conséquences. En effet, si nos suppositions s'avéraient justes, ce serait alors, sous l'égide de l'opportunisme, pouvoir associer le style rationnel à la simple poursuite d'un quelconque succès social par l'entremise d'un mécanisme d'identification positive. Si l'on poursuit notre raisonnement, cette association hypothétique pourrait même nous laisser présager qu'il est possible en fin de compte d'être rationnel lors d'un choix de carrière et s'assurer d'un certain succès social sans pour autant agir en fonction de ses propres valeurs. En somme, prétendre que le choix rationnel d'une profession assure à l'individu le succès et le prestige désiré mais pas nécessairement l'actualisation de son identité pourrait être une des conséquences d'une telle explication.

Enfin, la confirmation relativement mitigée de l'hypothèse 2 nous a également surpris (r2/modifié: 0,01197). Dans la théorie des styles décisionnels, on assume que celui qui base son choix professionnel sur ses soubresauts impulsifs et sur ses appréhensions intuitives se distingue par un centre de décision externe.

D'après Harren, la conformité à des normes extérieures et l'identification à des personnes significatives orientent l'imagination et balisent l'intuition. Néanmoins, la signification des résultats obtenus lors de la vérification de l'hypothèse 2 peut nous laisser présager que le style intuitif pourrait être également associé à un centre de décision interne.

Il nous semble que la vision existentialiste de la vie pourrait servir de cadre conceptuel à l'explication d'une telle supposition. Dans leurs écrits, May (1981) et Frankl (1970) affirment que l'accomplissement d'activités liées aux valeurs intrinsèques de l'individu constitue l'objectif premier de cette vision. L'atteinte de cet objectif nécessite par la force des choses l'utilisation de certains moyens spécifiques. D'après nous, et ce n'est que sens commun, le choix de carrière amorcé en fonction de l'imagination d'un individu et de son sens intuitif en serait un des moyens principaux.

Dans cette situation, le recours à l'imaginaire, à la fantaisie et aux réactions émotives, pourrait tout autant inciter l'individu à opter pour une profession en fonction de son monde intérieur et pourrait contrecarrer par le fait même l'influence de certains déterminismes du milieu.

Il est bon de noter que cette tentative d'explication non confirmée par la théorie implique également d'autres considérations particulières. Serait-il possible, sous l'égide de la vision existentialiste, de pouvoir associer le style intuitif à l'accomplissement d'activités centrées sur les valeurs intrinsèques de la personne? L'intuition et l'imagination constitueraient alors dans ce contexte les prérequis à un tel accomplissement. Il serait donc possible d'adopter un style intuitif lors d'un choix de carrière et de s'engager dans des activités essentiellement reliées à ses croyances sans pour autant agir en fonction d'attentes spécifiques émises par l'entourage et sans pour autant atteindre nécessairement le succès et le prestige tels que privilégiés dans la vision pragmatique.

En guise de conclusion, l'explication des résultats obtenus lors de la vérification de l'hypothèse 3 pourrait nous permettre d'avancer que le style décisionnel intuitif pourrait refléter les valeurs de la personne lors du choix de sa carrière mais ne lui assurerait pas nécessairement la reconnaissance sociale escomptée par les attentes de son milieu.

Conclusion

Comme le lecteur ou la lectrice a pu le noter, cette recherche nous a permis d'évaluer la pertinence des spéculations formulées par Harren dans sa théorie des styles décisionnels.

L'influence du rang dans le noyau familial sur l'adoption d'un style décisionnel est attestée d'une façon non équivoque dans cette étude. De plus, les résultats obtenus confirment, de par leur orientation, les avancées de cette théorie.

Par contre, concernant l'impact du centre de décision sur la détermination des styles, l'ampleur des résultats notés lors de la vérification des hypothèses 1 et 2 atténue la portée des hypothèses formulées par Harren à cet effet et empêche par conséquent de formuler des généralisations en guise de conclusion. Néanmoins, la prudence nous incite à élaborer des recherches analogues avant de fixer notre jugement quant à de tels résultats.

Enfin, il nous semble urgent de discerner lequel des trois styles décisionnels favorise davantage un choix de carrière approprié aux valeurs, aux intérêts et aux capacités de l'individu. Selon nous, une telle urgence devrait inciter le chercheur à enrichir la dimension conceptuelle de la théorie de Harren et à orienter par conséquent ses explorations empiriques dans le domaine du counseling vocationnel.

RÉFÉRENCES

Baldwin, W.J., *The Effects of a career development course on career maturity levels and on career maturity as impacted by decision-making styles*, Thèse de doctorat, Virginia Technological Institute, 1981.

Barrett, T.C. et H.E.A. Tinsley, Vocational self-concept crystallization and vocational indecision, *Journal of Counseling Psychology*, vol. 24, no 3, 1977, p. 301-307.

Bell, Daniel, *The Coming of post-industrial society*, New York: Basic Books, 1973.

Buck, J.N., *Influence of identity, anxiety and decision making style on the career decision-making process*, Thèse de doctorat, Southern Illinois University, 1981.

Duncan, S.L., *Traditional and nontraditional postsecondary vocational education students: internal-external control of reinforcement*, Thèse de doctorat, Virginia Technological Institute, 1979.

Frankl, Viktor E., *La Psychothérapie et son image de l'homme*, Paris: RESMA, 1970.

Gardner, D.C., Career maturity and locus of control: Important factors in career training, *College Student Journal*, vol. 15, no 3, 1981, p. 239-246.

Harren, V.A., *Assessment of career decision making*, Manuel de recherche, Southern Illinois University, 1980.

Harren, V.A., A model of career decision making for college student, *Journal of Vocational Behavior*, vol. 14, no 4, 1979, p. 119-133.

Harren, V.A., *Assessment of career decision making*, Instrument de recherche non publié, Southern Illinois University, 1978.

Harren, V.A., The Vocational decision-making process among college males, *Journal of Counseling Psychology*, vol. 13, no 2, 1966, p. 271-277.

Harren, V.A. et R.A. Kass, *The Measurement and correlates of career decision making*, Research in Education, ERIC/CAPS Clearinghouse, mai 1978.

Harren, V.A., R.A. Kass, H.E. Tinsley et J.R. Moreland, Influence of gender, sex-role attitudes and cognitive complexity on gender-dominant career choices, *Journal of Counseling Psychology*, vol. 26, no 3, 1979, p. 227-234.

Harren, V.A., R.A. Kass, H.E. Tinsley et J.R. Moreland, The Influence of sex roles and cognitive styles on career decision making, *Journal of Counseling Psychology*, vol. 25, no 5, 1978, p. 390-398.

Helton, Thomas L., Career decision-making, *Journal of Counseling Psychology*, vol. 9, no 4, 1962, p. 291-298.

Hesser, A., *Adolescent career development, family adaptability and family cohesion*, Thèse de doctorat, Virginia Technological Institute, 1981.

Jepsen, D.A, et J.S. Dilley, Vocational decision-making models: A review and comparative analysis, *Review of Educational Research*, vol. 44, no 3, 1974, p. 331-349.

Jones, G.B. et S.M. Jung, Research priorities and resources in career decision making, *The Counseling Psychologist*, vol. 6, no 3, 1976, p. 43-46.

Kishor, N., The Effect of self-esteem and locus of control in career decision making of adolescents in Fidji, *Journal of Vocational Behavior*, vol. 19, no 5, 1981, p. 227-232.

Lefcourt, H.M., *Research with the locus of control construct*, New York: Academic Press, 1981.

May, Rollo, *Freedom and Destiny*, New York: Norton and Co., 1981.

McIntire, W.G., R.J. Drummond et C.W. Ryan, The Relationship of locus of control to career maturity and work attitudes, *Career Education Quarterly*, vol. 3, no 2, 1978, p. 54-60.

Neel, L.S., *The Relationships among career maturity, locus of control, socio-economic status, race and sex of a sample of college freshmen at three universities*, Thèse de doctorat, New York State University, 1978.

Nie, N.H., C.H. Hull, J.G. Jenkins, K. Steinbrenner et D.H. Bent, *SPSS: Statistical Packages for the Social Sciences*, New York: McGraW-Hill, 1984.

Nowicki, S. et M.P. Duke, A locus of control scale for college as well as noncollege adults, *Journal of Personality Assessment*, vol. 38, no 3, 1974, p. 136-137.

Nowicki, S.Jr et B.R. Strickland, *The Adult Nowicki-Stricland Internal-External control scale (ANSI-E)*, instrument non publié, Atlanta: Emery University, 1979.

Nowicki, S.Jr et B.R. Strickland, A locus of control scale for children, *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, vol. 40, no 1, 1973, p. 148-154.

Osipow, S.H., *Theories of career development*, New York: Appleton - Century - Crofts, 1967.

Rotter, J.B., Some problems and misconceptions related to the construct of internal versus external control of reinforcement, *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, vol. 43, no 2, 1975, p. 56-57.

Rotter, J.B., Generalized expectancies for internal versus external control of reinforcement, *Psychological Monographs*, vol. 80, no 609, 1966, p. 1-28.

Rubinson, N., Instruction in career decision-making and decision-making styles, *Journal of Counseling Psychology*, vol. 27, no 5, 1980, p. 581-588.

Stansbury, J.C., *Maturity of vocational attitudes and locus of control as dimensions of vocational personality types*, Thèse de doctorat, Kansas State University, 1976.

Vecchio, R.P., Workers' belief in internal versus external determinants of success, *Journal of Social Psychology*, vol. 114, no 3, 1981, p. 199-207.